

PRIONS POUR NOS CHERS DÉFUNTS

Membres de la « famille de prière pour les vocations » décédés en 2016 :

- Étienne DHERMENT, Anne COURTADON, Suzanne GÉLY,
Georgette GAUVIN, Andrée CHIROL.

« Cénacle de prière »

Dimanche 6 novembre 2016

Au Centre Diocésain de Pastorale

133, avenue de la République
A Clermont-Ferrand

Programme :

15 H 00 : - Heure de la Miséricorde.
Adoration du Saint Sacrement. Confessions.

16 H 00 : - Messe pour tous nos défunts célébrée par le Père René LAYAUR.

17 H 00 : - Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié.

Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis. Merci de penser à organiser le covoiturage.

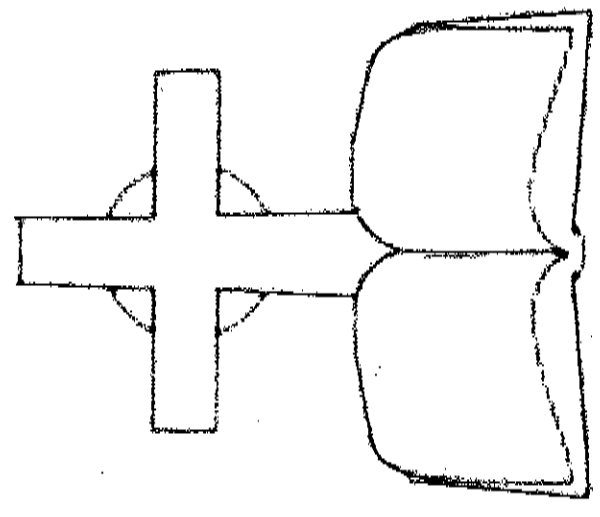
L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos Four.
Parking assuré. ARRÊT TRAM : La gravière.

FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

'prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson'

N° 226 NOVEMBRE 2016

Année Jubilaire de la Miséricorde



Contact : Philippe COMPAIN *Domaine "Chez Legay"*
63360 SAINT BEAUZIRE Tel. : 04.73.33.92.95
ou : 06.20.66.57.10

Prière de la Toussaint

Notre cénacle de prière du dimanche 23 octobre, en la Journée Missionnaire Mondiale, s'est tenue avec une bonne assemblée. Nous avions la joie et la grâce d'accueillir pour la 3^{ème} fois consécutive le Père Philippe PIOLLET, qui a assuré les confessions pendant l'heure de la Miséricorde, alors que, en présence du Saint-Sacrement exposé sur l'autel, nous méditions le chapelet de la miséricorde divine. Il a ensuite célébré la messe.

Merci à vous tous pour votre présence et vos prières. Merci au Père Philippe PIOLLET pour sa disponibilité et pour son accompagnement spirituel.

Notre prochain cénacle aura lieu le dimanche 6 novembre à 15 H à la chapelle du Centre Diocésain de Pastorale (voir programme). Comme chaque année, nous faisons mémoire de tous les membres défunts de notre famille spirituelle (140), au cours de la messe célébrée par le Père René LAVAU.

Avec la Solennité de la Toussaint, qui ouvre ce mois de novembre, c'est dans la joie que nous fêtons les saints, dont nous croyons qu'ils vivent désormais près de Dieu où ils intercèdent pour nous. Ils sont l'Église du Ciel. L'Église nous invite aussi à nous souvenir des fidèles défunts, pour qui nous prions à chaque messe. En priant pour ceux qui ont quitté cette terre, nous demandons aussi à Dieu de faire grandir notre foi en son Fils qui est ressuscité des morts, pour que soit plus vive notre espérance en la résurrection de nos frères. Dans notre prière, nous affirmons que Jésus est le lien entre nos frères défunts et nous : Il nous unit les uns aux autres par le mystère de son amour, spécialement dans la célébration de l'Eucharistie.

62 personnes de notre groupe participeront au grand pèlerinage de prière pour les défunts au Sanctuaire Notre-Dame de Montligeon du 11 au 13 novembre, qui sera présidé par Mgr Jean Pierre BATUT, évêque de Blois, sur le thème : « Dieu riche en miséricorde, pour nous et nos défunts ».

Le 20 novembre, en la Solennité du Christ Roi de l'Univers, le Pape François refermera la porte sainte, concluant l'Année de la Miséricorde. Il nous avait invité à découvrir comme notre Père des cieux est miséricordieux ! Et maintenant, qu'allons nous faire ? De multiples possibilités s'offrent à nous pour vivre de cette miséricorde de Dieu, qui nous aime sans mesure, qu'elles que soient nos fautes, notre situation, notre attitude. Nous pouvons tous changer de vie ! Nous pouvons lire l'évangile, aller à la rencontre du Christ, écouter sa parole, prier seul ou en famille, contribuer aussi à répandre la miséricorde de Dieu en aidant les plus pauvres et les plus faibles. Nous pouvons suivre le Christ... c'est le secret de la véritable joie.

Bonne fin de l'Année de la Miséricorde, sous le regard de la Vierge Marie, Mère de la Miséricorde et de tous les saints !

Fraternellement dans le Christ.

Philippe COMPAIN

Le 1^{er} novembre nous prions « tous les saints et saintes », tous les saints et les saintes inconnus, qu'on ne fête qu'à la Toussaint.

Tous les saints martyrs d'autrefois,
tous les saints martyrs d'aujourd'hui, en tout endroit du monde.

Tous les saints et saintes qui êtes au ciel
pour avoir fait simplement, mais de tout votre cœur, votre travail.

Tous les saints et saintes morts au champ d'honneur du travail.

Tous les saints et saintes qui êtes au ciel
pour vous être aimés de tout cœur
dans le mariage, et pour avoir élevé une famille.

Toutes les saintes femmes qui êtes au ciel
pour avoir fait simplement,
mais de tout votre cœur, votre ménage.

Tous les saints et saintes qui êtes au ciel
pour avoir donné sans compter.

Tous les saints et saintes qui êtes au ciel
pour avoir évité de vous faire remarquer,
et êtes restés simplement à votre place.

Tous les saints et saintes méconnus, qu'on a méprisés ou accusés.

Tous les saints et saintes qui vous êtes ignorés.
Tous les saints et saintes
que nous avons connus et qui ont vécu parmi nous.

Tous les saints et saintes qui savez les efforts
qu'il faut faire pour sortir de l'ornière.

Tous les saints et saintes
qui n'avez fait dans votre vie rien d'extraordinaire,
mais qui avez mis dans chaque action
tellement d'amour, priez avec nous.

Père Henri Godin (1906-1944)

Notre hommage

à tous les saints

Le nombre de saints inscrits au calendrier liturgique n'a cessé d'augmenter. Ces dernières années il y a eu une multiplication spectaculaire des béatifications et des canonisations. Elle fait penser que beaucoup de personnes auraient mérité auparavant d'être vénérées pour leur sainteté mais n'avaient pas encore reçu la reconnaissance officielle de la valeur de leur vie aux yeux de Dieu.

La fête de Toussaint élargit cette perspective. Elle consiste dans l'hommage adressé à tous ceux qui se trouvent actuellement dans le bonheur céleste et en qui l'Église reconnaît la sainteté la plus authentique. Les saints sont donc de loin plus nombreux que tous ceux qui font l'objet d'un culte spécial dans l'Église. Parmi eux, il y a beaucoup de personnes qui ont été oubliées dans la mémoire des hommes mais n'ont pas échappé au regard pénétrant de l'amour divin ; dans sa souveraineté le Père leur a attribué l'hommage d'estime auquel elles avaient droit.

En ce sens, la fête de Toussaint répare de nombreux oublis, de nombreux manques d'estime de la part de la société humaine ; elle rétablit l'honneur de tant de personnes qui ont souffert du mépris ou de l'indifférence dont elles étaient l'objet dans leur existence terrestre. Elle fait comprendre que la communauté céleste possède une lumière qui dépasse de loin la clarté des ju-

“
La fête de Toussaint répare de nombreux oublis... elle rétablit l'honneur de tant de personnes qui ont souffert du mépris ou de l'indifférence... dans leur existence terrestre.”

gements proférés sur la terre ; elle fait reconnaître dans l'humanité une sainteté beaucoup plus développée que celle qui se manifestait dans le comportement extérieur de chacun.

Il y a un triomphe de la grâce qui n'a pu montrer toutes ses dimensions dans l'obscurité de l'existence commune des hommes. C'est ce triomphe que la fête de Toussaint tend à mettre en lumière.

Il y a donc dans cette fête un optimisme fondamental, celui qui reconnaît le succès de l'œuvre du salut accomplie par le Christ, succès que l'expansion de l'Église n'a pu exprimer jusqu'à présent que partiellement et trop faiblement. Cet optimisme nous confirme dans la certitude que la puissance de bien, déployée par la force divine dans l'accomplissement de l'œuvre rédemptrice, a vraiment vaincu les puissances du mal, et les a vaincues à l'intérieur même des cœurs humains, de manière à y introduire la sainteté divine. Certes, nous constatons encore dans le milieu terrestre les méfaits de l'action de Satan, et Jésus lui-même y fait allusion. Nous serions portés peut-être à penser qu'en raison de cette action, la victoire de la rédemption n'est pas totale. Mais c'est bien une victoire totale que Jésus a affirmée lorsqu'il a déclaré que « le prince de ce monde allait être jeté dehors » (Jn 12, 31)...

Père Jean GALOT, s.j.

Envoie des prêtres féminins

Père très bon, dans le Christ, ton Fils, tu nous révéles ton amour, tu nous embrasses comme tes fils et tu nous offres la possibilité de découvrir dans ta volonté les traits de notre vrai visage.

Père saint, tu nous appelles à être saints comme toi-même es saint.

Nous te prions de ne jamais cesser de donner à ton Église des ministres et des apôtres saints qui, par la parole et les sacrements, ouvrent le chemin de la rencontre avec toi.

Père miséricordieux, donne à l'humanité égarée des hommes et des femmes qui, par le témoignage d'une vie transfigurée à l'image de ton Fils, marchent joyeusement en compagnie de tous leurs autres frères et sœurs vers la patrie céleste.

Notre Père, avec la voix de ton Esprit saint, confiants dans la maternelle intercession de Marie, nous t'invoquons avec ardeur : envoie à ton Église des prêtres qui soient des témoins courageux de ton infinie bonté. Amen !



Mgr François Kalist, archevêque de Clermont

Le pape François a officiellement nommé **Mgr François Kalist** Archevêque du diocèse de Clermont. Le siège était vacant depuis le 17 mars dernier du fait de la démission, pour raisons de santé, de notre Archevêque Mgr Hippolyte Simon.

Âgé de 57 ans, Mgr François Kalist, né à Bourges, a été ordonné prêtre le 21 décembre 1986 pour l'archidiocèse de Bourges avant d'être nommé le 25 mars 2009 évêque du diocèse de Limoges et consacré le 17 mai 2009.

Son installation aura lieu le dimanche 27 novembre, à 15h, en la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption à Clermont-Ferrand

La valeur de la miséricorde dépasse les frontières de l'Eglise

Avec la fête du Christ-Roi, prend fin le Jubilé de la Miséricorde. Le Jubilé s'achève, mais pas la miséricorde! D'abord, parce que son exercice est l'œuvre même du Dieu-Trinité et qu'au fil du temps, le peuple croyant s'y est toujours associé. Ensuite, parce que ce Jubilé lui donne un élan nouveau non seulement à travers les paroles et les actes du Pape François, mais aussi parce que le vent de l'Esprit souffle sur l'Eglise. Revenons au point de départ, le texte par lequel le Pape nous invite au Jubilé. Ce texte contient des pertes. En voici quelques-unes...

Dieu est Amour

« Le regard fixé sur Jésus et son visage miséricordieux, nous pouvons accueillir l'amour de la sainte Trinité. La mission que Jésus a reçue du Père a été de révéler le mystère de l'amour divin dans sa plénitude. L'évangéliste Jean affirme pour la première et unique fois dans toute l'Écriture: "Dieu est amour" (1. Jn 4.8.16). **Cet amour est désormais rendu visible et tangible dans toute la vie de Jésus.** Sa personne n'est rien d'autre qu'amour, un amour qui se donne gratuitement. Les relations avec les personnes qui s'approchent de lui ont quelque chose d'unique et de singulier. Les signes qu'il accomplit, surtout envers les pécheurs, les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants sont marqués par la miséricorde. Tout en Lui parle de miséricorde. Rien en Lui ne manque de compassion (n° 8). »

La miséricorde marche, pour ainsi dire, sur deux pieds. L'un ne

saurait se passer de l'autre. Après avoir cité certaines paroles évangéliques, le Pape poursuit: « Jésus affirme que la miséricorde n'est pas seulement l'agir du Père, mais elle devient le cri-tère pour comprendre qui sont ses véritables enfants. En résumé, nous sommes invités à vivre la miséricorde parce qu'il nous a déjà été fait miséricorde. **Le pardon des offenses... est un impératif auquel nous ne pouvons pas nous soustraire** (n° 9). »

La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Eglise

« La crédibilité de l'Eglise passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion... Il est triste de voir combien l'expérience du pardon est toujours plus rare dans notre culture... **le temps est venu pour l'Eglise de retrouver la joyeuse annonce du pardon** (n° 10). »

« Au cours de cette année sainte, nous pourrions faire l'expérience d'ouvrir son cœur à ceux qui vivent dans les périphéries existentielles les plus difficiles, que le monde moderne a créées de façon dramatique. Combien de situations de précarité et de souffrance n'existent-elles pas dans le monde d'aujourd'hui! Combien de blessures ne sont-elles pas imprimées dans la chair de ceux qui n'ont plus de voix parce que leur cri s'est évanoui et s'est tu à cause de l'indifférence des peuples riches!... Ne tombons pas dans l'indifférence qui humilie, dans l'habitude qui anesthésie l'âme et empêche de découvrir la nouveauté, dans le cynisme destructeur. Ouvrons nos yeux... (n° 15) »

Ces extraits nous donnent à voir que, chez le Pape François, les actes se joignent aux paroles. Souvenons-nous! Il est allé à Lampedusa puis à Lesbos au plus près des réfugiés, il lave les pieds des détenus et des malades, il n'hésite pas à se rendre aux coins chauds de la planète comme le mur qui isole juifs et palestiniens, l'Arménie où, faisant mémoire du génocide, il appelle à construire la paix avec les voisins turcs ou azéris. En se battant contre le règne de l'argent et contre la pédophilie, il appelle l'Eglise à se désolidariser des situations de péché pour mettre ses pas dans les pas du Christ Serviteur. Il invite les hommes de bonne volonté à réfléchir sur le sens de l'écologie, esquissant ainsi l'ébauche d'un monde ouvert à son avenir, dans la fidélité au dessein du Créateur, respectueux de l'homme et de son environnement. Dans l'exhortation "La Joie de l'Amour", il appelle les familles à réaliser leur vocation et l'Eglise entière à s'ouvrir aux situations de détresse.

Expérimenter la miséricorde du Père

Le 30 juin 2016, le Pape François est revenu, pendant l'audience publique, sur le thème de la miséricorde: « La miséricorde n'est pas un mot abstrait mais un style de vie que je choisis... La miséricorde a des yeux pour voir, des oreilles pour entendre et des mains pour reconforter. » Le Pape ajoute que l'indifférence nous rend hypocrites. « Sans nous en rendre compte, cela débouche vers une forme de léthargie spirituelle qui rend l'âme insensible et la vie stérile... **Celui qui a expérimenté la miséricorde du Père ne peut rester insensible face aux nécessités de ses frères.** L'ensei-

gnement de Jésus ne propose pas de voie de fuite... On ne peut pas tergiverser devant une personne qui a faim, il faut lui donner à manger. » La mondialisation multiplie les situations à risques. Il faut donc les identifier afin d'y répondre.

L'année jubilaire s'achève. Demeurent d'innombrables chantiers propres à l'exercice de la miséricorde. Entre autres, l'œcuménisme: avec nos frères orthodoxes dont le chemin vers leur unité interne facilitera le dialogue avec l'Eglise catholique; avec nos frères de la Réforme qui se préparent à en célébrer le cinquième centenaire.

Autre chantier, la paix, dans un monde menacé par les conflits qui s'alimentent ici et là, un terrorisme planétaire doublé d'une idéologie perverse... La paix ne va pas sans justice aussi bien dans les relations internationales que sur les terrains où se construit la vie des hommes. Si la prière est un acte fondamental, il nous faut retraverser nos manches. En prescrivant l'année jubilaire, le Pape n'avait pas manqué d'ajouter: « **La valeur de la miséricorde dépasse les frontières de l'Eglise.** Elle est le lien avec le Judaïsme et l'Islam qui la considèrent comme l'un des attributs les plus significatifs de Dieu. » Oui nous avons beaucoup à faire! Cette année, en la fête du Christ-Roi, nous lisons un extrait de la passion selon Saint Luc. Le vrai roi, c'est le serviteur qui dit au bon larron: « **Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis.** » ■

Père Georges AUDUC